

occipital que par un sillon plus ou moins apparent, surtout lorsque le cerveau a reposé pendant quelque temps sur une surface résistante.

Dans tous les cas nous trouvons trois circonvolutions temporales qui s'étendent obliquement d'arrière en avant et de haut en bas.

La première se continue avec la pariétale inférieure en contournant l'extrémité postérieure de la scissure de Sylvius, mais elle envoie un pli de passage qui coiffe le premier sillon temporal situé au-dessous, et qui limite cette première avec la deuxième temporale. Du sommet de ce pli naît un rameau qui se continue avec la deuxième circonvolution occipitale, et le nom de "pli courbe" s'applique au pli en forme d'U placé horizontalement qui contourne le premier sillon temporal.

La première temporale formant par sa face supérieure une des pentes de la vallée sylvienne se rend presque à l'insula de Reil dont elle est séparée par une rigole peu profonde.

La troisième temporale qui limite inférieurement la face externe de l'hémisphère cérébral, se continue en arrière avec la troisième occipitale et en bas est séparée du lobule fultiforme par le troisième sillon temporal.

Le lobe occipital occupe les deux faces de l'hémisphère. Du côté externe il présente trois circonvolutions plus ou moins horizontales reliées avec celles du lobe pariétal ou du lobe temporal comme nous venons de voir. Du côté interne une profonde incisure appelée la scissure pariétale interne sépare le lobe carré du lobe cunéiforme, et limite ainsi la face interne du lobe occipital. Plus loin nous avons la scissure calcarine qui forme dans la corne postérieure du ventricule latéral l'ergot de Morand, et limite en bas le lobe cunéiforme qui seul appartient au lobe occipital. Un petit pli de passage parti du sommet de ce lobe le réunit à la partie postérieure de la circonvolution du corps calleux.

La pariétale ascendante comme nous avons vu est un centre sensitivo-moteur, et les parties avoisinantes des deux autres circonvolutions pariétales participent à ses fonctions, mais pour le reste du lobule supérieure la science est encore muette.

Selon Déjerine la partie postérieure du lobule inférieur est le centre des "images auditives des mots", et ce centre est unilatéral et du côté gauche.